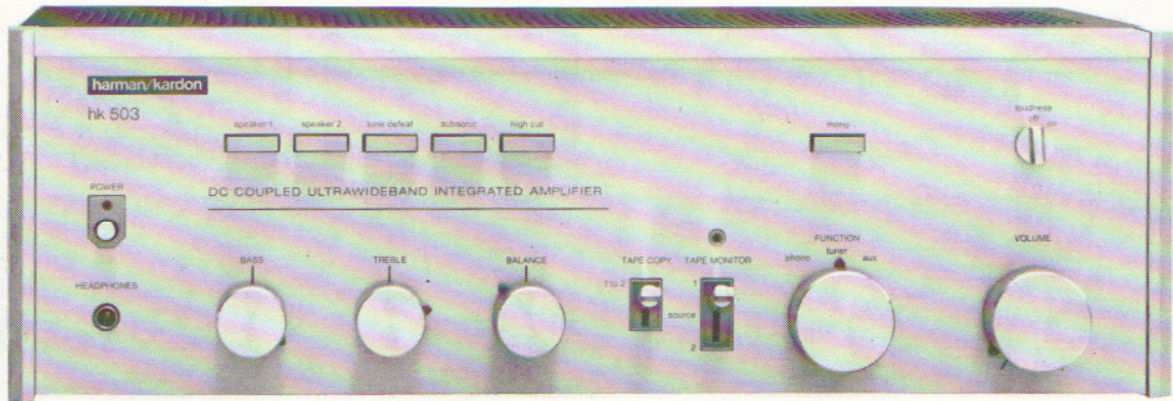
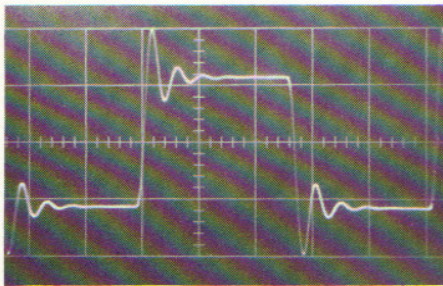


BANC D'ESSAIS Importateur : Harman-France, 33, rue Delattre-de-Tassigny, 94120 Fontenay/Bois-d'Aulnay.



HARMAN KARDON HK 503



Une réponse stable sur charge complexe (capacitive).

Impossible de croire qu'il s'agit d'un nouveau modèle, tant son aspect est d'esthétique désuète. On dirait plutôt un matériel soldé, retrouvé par hasard au fond d'une étagère, avec son design pas possible, sa façade couleur champagne au regard inexpressif, parsemée de petites inclusions plastiques ; on se demande ce qui a pris le constructeur de proposer cette si austère présentation. N'importe, on trouve l'indispensable, sans aucune faille, sur ce drôle d'objet et, s'il nous autorise la copie d'un magnétophone sur l'autre à sens unique (de 1 vers 2 seulement), sa clef de monitoring se double d'une diode lumineuse qui s'éclaire lorsqu'on bascule l'écoute sur l'un des deux enregistreurs. C'est un dispositif simple et qui rend pourtant d'appréciables services lorsqu'on pratique souvent l'art de la bande. Bonne idée.

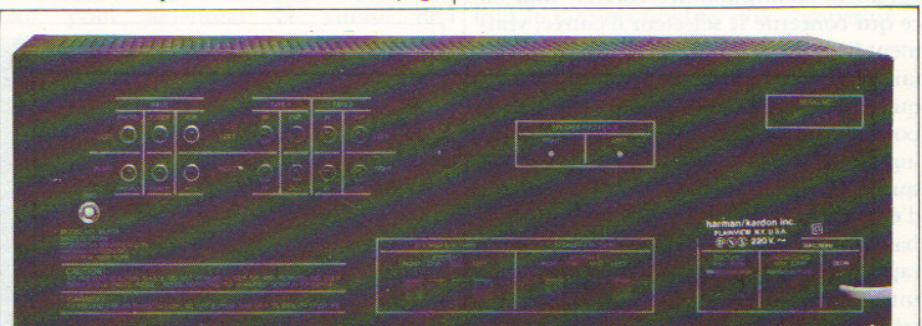
Dedans. A l'intérieur, ça sent bon le produit de premier ordre, aux velléités professionnalisantes qui se manifestent tout d'abord par des circuits imprimés d'une grande intelligence. Et l'on remarque, en particulier, l'astuce avec laquelle les transistors de puissance sont implantés sans fils de liaison, directement sur les pistes du circuit ; on commence à réaliser à quel point l'importance d'une telle disposition

peut se révéler déterminante pour le fonctionnement « in vivo » d'un amplificateur, et ça n'a pas échappé à Harman-Kardon qui, dans un même ordre d'idée, prévoit, à la place des fusibles protecteurs, deux petits disjoncteurs rapides, réarmables immédiatement, d'une plus grande sécurité et d'une résistance résiduelle beaucoup plus faible que des fusibles traditionnels. Les mesures font apparaître un préampli phono apparemment moins favorisé sur le plan de la sensibilité que sur celui du rapport signal/bruit : avec 5 millivolts, c'est indéniable, HK 503 jouit d'une sensibilité relativement faible. Mais ne nous affolons pas : à l'usage, l'engin est d'un silence parfaitement acceptable et s'acquine sans bouderie avec la plupart des phonolecteurs, à condition de pousser légèrement le niveau avec les plus anémiques d'entre eux (il n'est pas interdit de procéder à quelques essais pour plus de prudence). Par contre, à l'autre bout de la chaîne, il peut se prévaloir de la meilleure — et de loin — vitesse de balayage (36 volts par microseconde), ce qui pourrait bien se révéler déterminant dans les conditions réelles de fonctionnement. Il est bon de se souvenir que cette vitesse de balayage

élevée garantit l'amplificateur des risques réels de distorsions d'intermodulation de transitoires.

Générosité. De fait, rien ne semble mettre en difficulté les capacités de reproduction de cet ampli, dont le visage renfrogné s'accorde mal avec la générosité qu'il prodigue aux oreilles. Dans tous les cas, il manifeste une musculature et un ciselé impressionnants ; son grand pouvoir d'analyse dans les situations les plus délicates nous gratifie d'un des médiums les plus fouillés et les plus précis de ce minisalon de l'amplification. La définition est partout exceptionnelle, et les graves sont émouvants de profondeur, avec des plans nettement lisibles. Une belle réussite, vous l'avez compris.

Décidément, cet engin est bien près d'avoir toutes les vertus et l'effort financier supplémentaire qu'il demande est largement à la mesure des superlatifs qu'inspirent ses qualités auriculaires : Harman-Kardon demeure, malgré son prix plus élevé, un choix de premier ordre. Au fil des écoutes, les choses se précisent, un embryon de classement se profile à l'horizon. Mais patience, nous n'en sommes qu'à la moitié du trajet.



Plutôt que d'utiliser des fusibles de protection en sortie HP, Harman fait appel aux disjoncteurs électromagnétiques.